



# LA DÉ- CADE

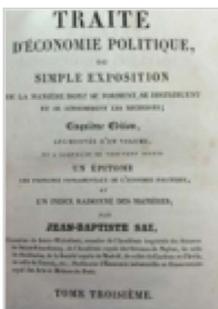
LA LETTRE DU CERCLE  
JEAN-BAPTISTE SAY

“ Les lumières et la morale  
sont aussi nécessaires au  
maintien de la République  
que le fut le courage pour  
la conquérir. ”

*Il nous l'avait bien dit*

mai 2020

## Sagesse et prudence ?



**Alors que la loi d'urgence sanitaire, reconduite jusqu'au 10 juillet, permet une multitude de réglementations réduisant nos libertés\* et entravant la reprise de l'économie, n'oublions pas les ressorts simples et naturels des gouvernements comme les rappelle justement Say.**

*« Les règlements flattent l'amour propre de ceux qui disposent du pouvoir : ils leur donnent l'air de la sagesse et de la prudence ; ils confirment leur autorité qui paraît d'autant plus indispensable qu'elle est plus souvent exercée.*

*Si l'intervention du gouvernement est un mal, un bon gouvernement la rendra aussi rare qu'il sera possible. Les règlements sont un mal déplorable lorsqu'ils ne doivent pas être suivis des avantages qu'on s'en propose ; ce qui arrive lorsqu'ils sont mal conçus ou mal exécutés. Aucune mesure n'est bien exécutée qu'autant qu'il se trouve quelqu'un qui soit directement intéressé à son exécution. »*

(Traité d'Economie Politique Livre I, édition 1803) déjà cité dans la Décade de mars 2015

\*Un petit exemple quelques heures avant la réouverture du Bois de Boulogne à Paris le 10 mai 2020 :

[regarder la vidéo](#)

---

## *Analyse économique*

mai 2020

# Z,V,U,W,L : l'alphabet de la reprise

C'est devenu une banalité de le dire, mais la récession actuelle est exceptionnelle à plus d'un point. Par son ampleur et sa rapidité, mais aussi et surtout parce qu'elle est d'une nature très particulière. Loin d'être la conséquence d'une hausse des taux ou d'un durcissement de la politique budgétaire dans une économie où des excès se sont formés, ou encore le résultat d'un renchérissement brutal du coût de l'énergie comme en 1973, cette récession a été provoquée par les mesures de confinement destinées à lutter contre l'épidémie de Covid-19. En conséquence, l'INSEE estime que l'activité est actuellement inférieure de 35% à la normale, une baisse jamais atteinte dans l'histoire économique.

Dans quelles conditions, l'économie repartira-t-elle après ce choc ? Cela dépendra de nombreux facteurs, tant au niveau de l'épidémie que de celui de l'impact de cette suspension d'activité et de l'accumulation de dettes sur les entreprises. Plusieurs scénarios de reprise sont envisageables.

Une reprise en Z, c'est lorsque l'activité redémarre tellement fortement que la perte d'activité passée est compensée et que le PIB reprend la trajectoire qui était la sienne précédemment. Ce genre de reprise se produit quand une partie de l'activité économique est « empêchée » par un choc exogène pour un certain temps et que cette activité est « rattrapée » par la suite. C'est un scénario que l'on pourrait observer pour un certain nombre de biens durables, dont l'achat a pu être seulement reporté.

Une reprise en V, c'est lorsque l'activité retrouve rapidement la tendance qui était la sienne avant la crise, sans toutefois rattraper la récession passée. Elle suppose que les conditions de l'activité économique reviennent totalement à la normale. Or cette fois-ci, l'activité a été particulièrement touchée dans les services, secteurs pour lesquels il est difficile d'imaginer un rattrapage : il est peu probable que les gens aillent deux fois plus au restaurant ou prennent deux fois plus l'avion pour compenser les repas au restaurant, les voyages en avion non effectués.

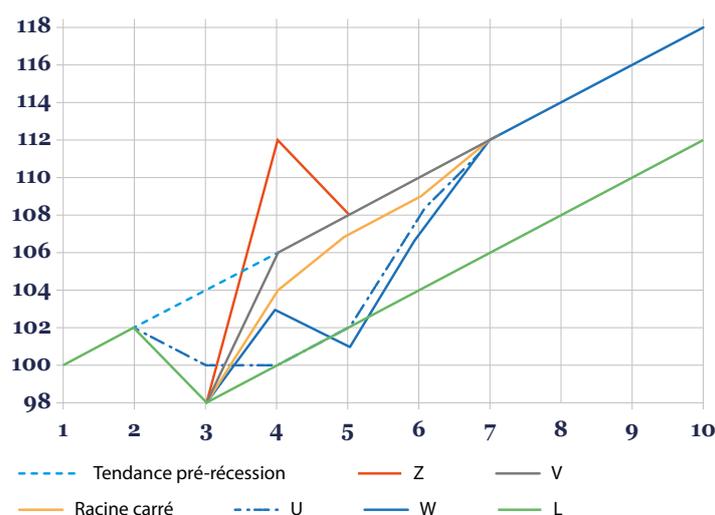
Il existe une variante à la reprise en V qui ressemble à une racine carrée. Elle semble plus probable dans le contexte actuel. Dans un premier temps, une fois les mesures de confinement levées, l'activité revient à la normale dans un certain nombre de secteurs, mais elle reste atone, ou en tous cas se redresse très lentement dans un certain nombre d'autres secteurs.

Le scénario en U est celui d'un V qui prend du temps à se dessiner. Pour différentes raisons, l'activité économique tarde à redémarrer, mais elle prend progressivement de la vigueur, avec l'assouplissement progressif des mesures de distanciation et le retour de la confiance. Mais ce mouvement prend beaucoup de temps pour se produire.

Le scénario en W verrait l'activité rechuter après une première reprise suite à une nouvelle vague d'épidémie entraînant de nouvelles mesures de confinement et donc un nouveau choc sur l'activité économique. Mais in fine, le PIB retrouve son potentiel.

Le scénario en L est le pire puisqu'il voit l'économie rester durablement en dessous du potentiel d'activité économique qui prévalait avant la crise. Cela ne signifie pas que le PIB ne repassera pas au-dessus de son dernier point haut ou que le taux de chômage ne rebaissera pas, encore moins que la croissance sera plus faible que par le passé, mais une partie de l'activité économique semble détruite à jamais. Cette trajectoire a d'ailleurs été observée aux États-Unis suite à la crise de 2008-2009. Ce scénario pourrait se produire si une partie de l'activité économique restait durablement affaiblie. Ce pourrait être le cas si le développement des téléconférences ou la simple aversion pour le voyage dissuade les gens de prendre l'avion autant que par le passé, ou si un certain nombre de personnes basculent en télétravail et consomment donc moins de « transport ».

### Z,V,U,W,L : l'alphabet des reprises économiques



Quel scénario l'emportera ? Il est trop tôt pour le dire, et ce d'autant que cette récession est vraiment sans précédent, rendant l'analyse complexe.

Le plus probable reste néanmoins que la sortie de confinement permette une reprise dans une bonne partie de l'activité économique, celle où les mesures de distanciation sociale auront peu d'impact mais que dans les secteurs où ces mesures sont plus gênantes, la reprise soit plus longue. Ce serait donc un scénario en racine carrée. La levée des mesures de distanciation, pour peu qu'elle s'accompagne d'un regain de confiance, permettrait d'accélérer le mouvement. La question la plus importante reste de savoir si nous sommes face à une reprise en L ou pas. En effet, toute autre forme de reprise ramènerait l'économie sur sa trajectoire et donc la capacité de création de richesse de l'économie resterait la même. En revanche, une reprise en L marquerait un appauvrissement durable de nos économies.

Reçu 10/10

mai 2020

« Une vérité appartient non pas au premier qui la dit, mais au premier qui la prouve. »  
(Traité 1<sup>re</sup> ed.)

## Jean Quatremer -Libération- « Confinement : le débat interdit »



On pourrait penser que Say n'aurait guère d'affinités avec le quotidien Libération, qui comme de nombreux médias, est prompt à donner des leçons de morale davantage qu'à donner des informations. Et certainement Libération a sans doute peu d'affinités avec le penseur libéral en dépit de la proximité sémantique du titre et du terme. C'est pourquoi nous ne lisons plus Libération qui perd des lecteurs vieillissants tous les ans. Et qui ne survit que dans l'environnement français d'une presse subventionnée et donc dépendante de l'État -mais sans reconnaissance pour ses contribuables.

Ce doux asservissement économique et intellectuel à l'étatisme n'était pas si manifeste à la création du quotidien ni à son heure de gloire dans les années 1980 et 1990 où derrière un discours socialiste et non plus révolutionnaire subsistait un fond anarcho-libertaire. C'était ce qui apportait le plaisir à l'époque de pouvoir y lire de bonnes plumes que le quotidien savait s'attacher. Toutes ne sont pas parties, toutes ne se sont pas racornies. Ainsi Jean Quatremer qui couvre les affaires européennes pour le journal depuis 30 ans d'un regard exigeant, informé et critique des faiblesses des institutions au regard de la force du projet politique qui leur a donné vie.

Comme toute bonne plume, l'espace d'un quotidien est insuffisant à un esprit libre. Et nous saluons le blog de Jean Quatremer qui lui a permis le 30 avril une analyse lucide que les médias semblent ignorer, comme toutes les opinions divergentes sur le traitement sanitaire, économique et politique de la crise du Covid-19. Nous ne résumerons pas son article, pour ne pas vous dispenser de [son impérieuse lecture](#).

Collé 0/10

mai 2020

« L'économie : il y a peu de sujet sur lequel on se soit plus donné carrière pour déraisonner »  
(traité 1<sup>re</sup> ed.)

## Toute la classe recalée en démographie ! (2)

Nous poursuivons notre exploration démographique entamée le mois dernier. Alors que chaque jour donne lieu à publication de chiffres apparemment terrifiants sur le nombre de morts et le nombre de malades associés au Covid-19, il n'est pas inutile de revoir quelques chiffres largement ignorés. La mortalité, comme la natalité et bien d'autres éléments de la démographie sont des composantes essentielles du fonctionnement de l'économie. Attachée aux chiffres et aux faits, la Décade vous propose d'en partager quelques-uns.

### Rappel : nombre de morts en France en 2019 :

607 516, soit 56 626 par mois, soit 1 664 par jour.

Nous avons vu le mois dernier que le nombre des décès varie d'un département à l'autre, souvent et assez logiquement en fonction de l'âge moyen de la population du département. Nous avons vu aussi que la mortalité pouvait varier d'une année à l'autre en fonction de phénomènes naturels malheureusement incontrôlables par l'activité humaine ou sociale : prévalence de la grippe saisonnière ou canicule, comme en 2003 et de façon plus modérée en 2019.

Il est intéressant de regarder les causes des décès en France en 2016 :

Catégorie	Deux sexes	
	Nb	%
<b>Maladies infectieuses et parasitaires</b>	10 177	1,8%
<b>Sida et VIH</b>	303	0,1%
<b>Tumeurs</b>	168 064	29,0%
- VADS (Cancer des voies aérodigestives supérieures)	8 714	1,5%
- Estomac, foie, pancréas, côlon, rectum, anus	41 843	7,2%
<i>dont côlon, rectum, anus</i>	17 716	3,1%
<i>dont pancréas</i>	11 089	1,9%
- Poumons, bronches, trachée	31 526	5,4%
- Mélanome	1 732	0,3%
- Sein, utérus, ovaire	19 626	3,4%
<i>dont sein</i>	12 669	2,2%
- Prostate	8 721	1,5%
- Reins et vessie	8 860	1,5%
- Cerveau et système nerveux central	3 907	0,7%
- Hémopathies malignes	14 040	2,4%
- Autres tumeurs	29 095	5,0%

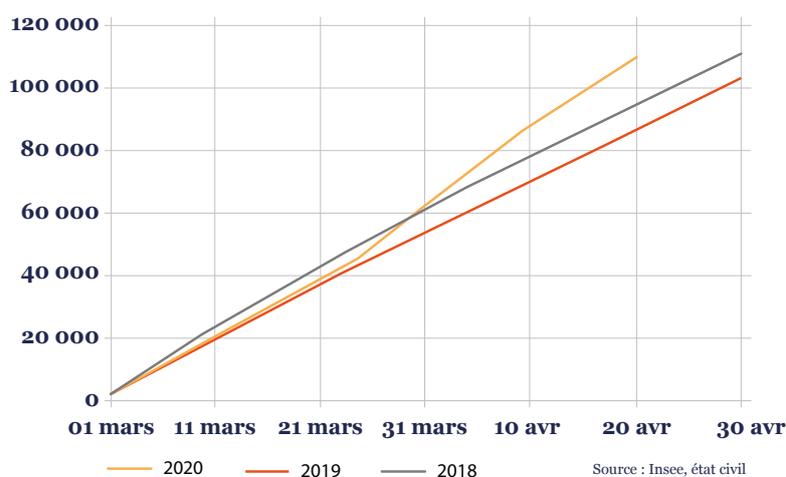
Catégorie	Deux sexes	
	Nb	%
<b>Diabète</b>	11 275	1,9%
<b>Démences</b>	40 336	7,0%
<b>Parkinson</b>	6 526	1,1%
<b>Maladies cardiovasculaires</b>	140 424	24,2%
- Cardiopathies ischémiques	32 460	5,6%
- Maladies cérébrovasculaires	31 228	5,4%
<b>Maladies respiratoires chroniques</b>	11 156	1,9%
<b>Maladies chroniques du foie</b>	6 742	1,2%
<b>Maladies du rein et de l'urètre</b>	7 413	1,3%
<b>Mort subite de l'adulte</b>	1 782	0,3%
<b>Cause inconnue</b>	24 589	4,2%
<b>Accidents</b>	26 681	4,6%
- Accidents de transport	3 031	0,5%
- Chutes accidentelles	7 655	1,3%
<b>Suicide</b>	8 435	1,5%
<b>Autres causes</b>	115 630	20,0%
<b>Toutes causes</b>	579 230	100,0%

On note donc que les cancers et les maladies cardio-vasculaires représentent 53% des causes de décès, soit plus de 300 000 morts par an. Le tabagisme qui influence ces deux pathologies se voit attribuer à lui seul environ 70 000 décès sur ce total. Il est frappant que les bureaux de tabac au titre de commerce essentiel aient été maintenus ouverts pendant la période de confinement. Plus généralement, notre tolérance collective et nos politiques publiques semblent bien différentes selon les causes de décès. Les moyens mis avec succès pour réduire les accidents mortels sur la route autour de 3 000 pourraient être comparés à ceux mis pour réduire les suicides qui s'élèvent à plus de 8 000. Comme pour le tabagisme ces décès interviennent du fait de l'homme, et on a vu pour la mortalité routière l'impact positif des politiques publiques. Pour autant le tabac n'a pas été interdit, ni la circulation routière d'ailleurs. On constate par ailleurs que les maladies infectieuses provoquent plus de 10 000 décès par an.

Ces chiffres et ces politiques sont à mettre en rapport avec ceux concernant le Covid-19, tels qu'on peut les mesurer ou les déduire des statistiques récentes :

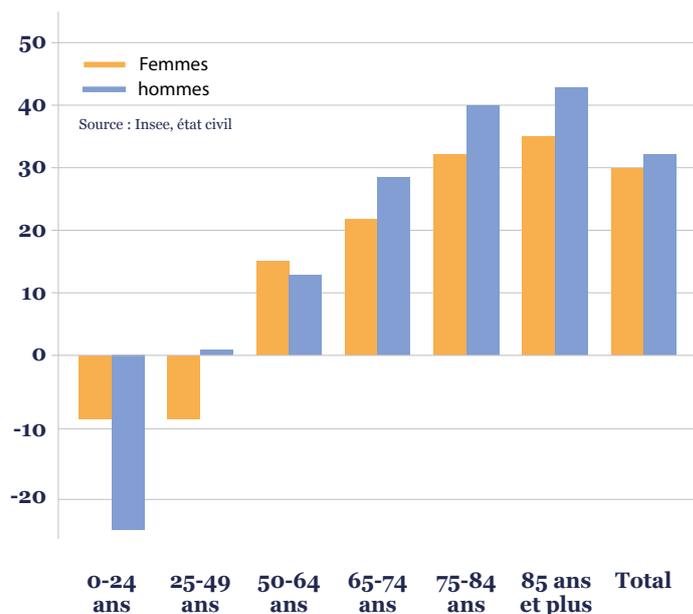
On constate, comme prévu, une surmortalité significative sur les trois premières semaines d'avril. Au 8 mai il était imputé 26 230 décès au virus, encore qu'il soit difficile de dire si les décès sont intervenus *à cause* du virus ou *avec* le virus étant donnée la concentration de la mortalité sur les classes d'âge les plus élevées.

**Nombre de décès en France au 20 avril 2020**  
Effectif cumulé depuis le 1<sup>er</sup> mars



Note : ensemble, des décès, transmis par voie dématérialisée ou par voie papier par les mairies à l'Insee. Compte tenu des délais de transmissions et de gestion, l'Insee publie les décès jusqu'au 20 avril. Ces données sont provisoires et seront actualisées chaque semaine.

**Evolution des décès cumulés du 1<sup>er</sup> mars au 20 avril 2020 rapportés  
aux décès cumulés du 1<sup>er</sup> mars au 20 avril 2019 par sexe et âge**



*Note : ensemble, des décès, transmis par voie dématérialisée ou par voie papier par les mairies à l'Insee. Compte tenu des délais de transmissions et de gestion, l'Insee publie les décès jusqu'au 20 avril. Ces données sont provisoires et seront actualisées chaque semaine. Champ : France hors Bouches-du-Rhône*

Pour autant, l'excès de décès atteint son maximum au cours de la première semaine d'avril, plus tôt que nous ne l'écrivions dans [la Décade du mois d'avril](#), ce qui va conduire à une pente plus faible de la progression du cumul des décès annuels.

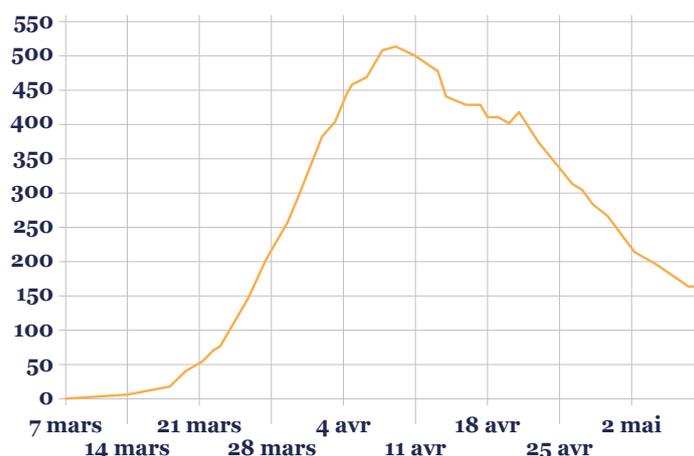
**Nombre de décès par jour jusqu'au 20 avril 2020**



*Note : ensemble, des décès, transmis par voie dématérialisée ou par voie papier par les mairies à l'Insee. Compte tenu des délais de transmissions et de gestion, l'Insee publie les décès jusqu'au 20 avril. Ces données sont provisoires et seront actualisées chaque semaine.*

Si le maximum de mortalité a été atteint au cours de la première semaine d'avril, c'est que le maximum de l'épidémie a été atteint la deuxième semaine de mars, entre le 12 et le 15. Le décès intervient en moyenne 22 jours après l'infection. Pour confirmation, on peut zoomer sur les décès en hôpital qui est une série assez fiable pour se faire une idée plus précise du phénomène :

**Nombre de décès à l'hôpital  
glissement sur 7 jours - Source : data.gouv.fr**



Très certainement le confinement du 16 mars a accéléré la régression de l'épidémie. Sa prolongation, le 13 avril, jusqu'au 11 mai sera sans doute questionnée au regard de ses coûts et bénéfices, qu'ils soient sanitaires ou économiques. Sera sans doute aussi questionnée à cet égard la lenteur du dé-confinement.

Alors que la peur, voire la terreur, s'est diffusée dans la population et chez bon nombre de dirigeants, il est essentiel de porter un regard statistique précis et rationnel sur la mortalité de la pandémie qui nous touche. En supposant le maintien de mesures d'hygiène simples à respecter et non coûteuses et sans canicule ni grippe saisonnière trop marquée, la mortalité en 2020 en France sera supérieure mais finalement assez proche de sa moyenne récente. Et celle de 2021 sensiblement inférieure...si le confinement n'a pas d'effets délétères à retardement.

**Parole d'entrepreneur**

mai 2020

**Max Khindria – Fondateur de FinEvents**

Après un Bachelor in Business obtenu au Royaume-Uni, Maxime KHINDRIA commence sa carrière chez Deutsche Bank à Barcelone puis chez Capital Markets Argentina, un broker local à Buenos Aires. De retour à Paris en asset management à La Compagnie Financière Edmond de Rothschild, Max rejoint une société d'évènementiel à Londres dont il prend le contrôle en quelques années avec deux collègues et nouveaux associés au travers d'un MBO (Management Buy-Out). Après cette première aventure entrepreneuriale de 4 ans, Maxime reprend sa liberté. Un break de 6 mois de back packing le conduit en Asie où il apprend la boxe thai et fait le point. En 2016 Il revient à Paris pour lancer sa deuxième entreprise FinEvents, une agence événementielle spécialisée en communication financière et corporate. FinEvents gère l'organisation et la logistique intégrale des événements stratégiques de grands groupes du CAC 40 et de Private Equity de premier rang.

**1) Pourquoi être devenu entrepreneur ?**

C'est un peu une coïncidence, en l'occurrence un MBO de la société dans laquelle je travaillais à Londres à l'époque, qui m'a propulsé dans ma première expérience d'entrepreneur.

Mes jobs précédents ne m'avaient jamais permis de grandir professionnellement aussi rapidement que le souhaitais. J'étais impatient de passer aux choses sérieuses et peu enclin à jouer au jeu nécessaire de la politique au sein de l'Entreprise.

Le fait d'avoir des parents tous les deux avocats, exerçant en profession libérale, a sans doute aussi influencé mes choix.

Lors de mon break asiatique, alors que je me posais des questions sur ma prochaine étape professionnelle, c'est un message sur LinkedIn de l'un de mes anciens clients « *Max ? où es-tu ? nous avons besoin de toi !* » qui a balayé mes derniers doutes et réveillé mon instinct d'entrepreneur. Voilà 3 ans que je développe FinEvents, l'agence que j'ai créée à Paris et que j'ai la chance de connaître à nouveau cette énergie unique que seul un entrepreneur peut ressentir : celle d'être, en toute liberté, force de solution pour mes clients, et celle de nourrir cette exigence d'excellence à laquelle j'aspire.

**2) Le chef d'entreprise est-il le seul à entreprendre ?**

Je pense que quand on a des valeurs fortes et qu'on les communique clairement on attire dans son entreprise des gens qui les partagent.

L'envie d'entreprendre en fait partie.

En tant qu'entrepreneur je fédère autour de moi des collaborateurs responsables dont certains vont au-delà du travail bien fait et qui comme moi sont en recherche permanente du mieux. Ce sont aussi ceux qui ne comptent pas leurs heures.

L'esprit d'entreprendre se traduit souvent par cette attitude.

Chacun peut entreprendre à sa façon.

En tant que chef d'entreprise j'apporte une énergie particulière au projet. Mon rôle consiste à aider le groupe à faire le saut difficile, à surmonter ses appréhensions pour saisir les opportunités, avancer et grandir ensemble.

### **3) Pour vous, qu'est-ce que la création de valeur ?**

La création de valeur n'est pas seulement financière.

Avec nos clients, il s'agit de dépasser la simple prestation technique, en participant en amont à la réflexion, en étant créatif, en proposant des ressources valorisantes, avec une attitude de construction collaborative et un objectif d'excellence.

Créer de la valeur c'est aussi profiter de chaque expérience pour grandir, qu'il s'agisse de nos collaborateurs, de nos partenaires ou de nos clients. Là encore c'est une attitude.

### **4) Quelles sont les trois ou quatre mesures à prendre pour améliorer le développement des entreprises françaises ?**

#### **a/ Valoriser l'entrepreneur au lieu de le stigmatiser**

J'ai passé le plus clair de ma jeune carrière à l'étranger, notamment au Royaume-Uni.

Depuis mon retour en France, je suis frappé par l'antipathie que le plus grand nombre nourrit à l'encontre des chefs d'entreprises.

En tant que chef d'entreprise on a un peu le sentiment de se voir infliger une double peine : prendre le risque, et en même temps être responsable de bien des maux.

Les mentalités doivent changer. Le rôle de l'entrepreneur devrait être bien plus valorisé.

#### **b/ Baisser les charges sociales qui pèsent sur les sociétés en France**

Les taux sont trop élevés en comparaison avec les autres pays européens, notamment le Royaume-Uni.

#### **c/ Faire preuve de plus de transparence fiscale**

On a un peu trop l'impression d'être prisonnier d'une logique de vases communicants : ce que l'on réduit d'un côté est repris de l'autre sous une autre forme. Là encore le système anglais est plus lisible.

---

avril 2020

## POURQUOI « LA DÉCADE » ?

*« La Décade philosophique, littéraire et politique » cofondée par Jean-Baptiste Say en avril 1794 était publiée chaque décadi, dernier jour des trois décades qui rythmaient les mois du calendrier républicain. Selon l'affiche publicitaire qui soutint son lancement, son ambition était « d'instruire et amuser » !*

« La Décade », publiée sur internet 10 fois par an, autour du 10 du mois, sera l'outil de communication du Cercle Jean-Baptiste Say ([www.cerclejeanbaptistesay.com](http://www.cerclejeanbaptistesay.com)), parlera d'économie, tâchera d'instruire et tentera d'amuser... Tentez votre chance ! L'abonnement est gratuit et la diffusion repose sur la promotion des lecteurs. Hommage donc à la sagesse d'un révolutionnaire qui a si bien compris l'importance de la prospérité dans le développement et le maintien de la démocratie. Et si bien expliqué les conditions nécessaires à cette prospérité : la liberté, la propriété, l'échange, le travail. Sans entrepreneurs, point de prospérité et sans prospérité, point de solidarité !

Avec Jean-Baptiste Say comme guide et pédagogue, rappeler les principes fondamentaux de l'économie et expliquer simplement les mécanismes de création de richesse pour qu'ils puissent se remettre en marche dans notre pays, voilà l'ambition de la Décade.

---

---